NOUVEAUX MASTERS / ENSEIGNEMENT



Histoire des arts

■ Nathalie Fink

Sous la direction de Éric Tisserand



Crédits photographies

Pages 65, 81, 85, 113 et 148 : © Hachette Livre ; page 135 : ph © Selva/Leemage, © Adagp, Paris 2012 ; page 153 : ph © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN/Philippe Migeat, © Adagp, Paris 2012 ; page 155 : ph © Luisa Ricciarini/Leemage, © Adagp, Paris 2012



« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

ISBN 978-2-216-12208-0 (Nouvelle édition) ISBN 978-2-216-11241-8 (1^{re} édition)

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 1er juillet 1992 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425).

Sommaire

PARTIE 1

La préhistoire

Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période	7
2 Les arts de l'espace	10
3 Les arts du visuel	12

PARTIE 2

L'Antiquité

4 Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période	17
5 Les arts de l'espace	19
6 Les arts du langage	21
Z Les arts du quotidien	22
8 Les arts du son	24
9 Les arts du spectacle vivant	25
10 Les arts du visuel	26

PARTIE 3

Le Moyen-Âge

П	Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période	33
12	Les arts de l'espace	36
13	Les arts du langage	43
14	Les arts du quotidien : orfèvrerie, meubles, tapisseries	44
15	Les arts du son	46
16	Les arts du spectacle vivant	47
17	Les arts du visuel	48

PARTIE 4

Les Temps modernes

18 Contexte historique et caractéristiques artistiques	
de la période	57
19 Les arts de l'espace	61
20 Les arts du quotidien	67
21 Les arts du langage	70
Les arts du son (musique instrumentale et vocale)	74
23 Les arts du spectacle vivant (théâtre, opéra et danse)	75
Les arts du visuel	78

PARTIE 5

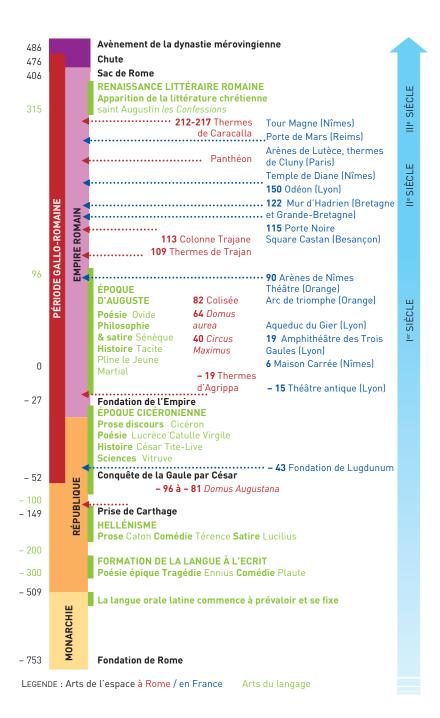
Le xıx^e siècle

25 Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période	89
26 Les arts de l'espace	
27 Les arts du langage	99
Les arts du quotidien	101
29 Les arts du son	104
30 Les arts du spectacle vivant	106
31 Les arts du visuel	108

PARTIE 6

Le xx^e siècle

Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période	121
33 Les arts de l'espace	124
34 Les arts du langage	133
35 Les arts du quotidien	135
36 Les arts du son	138
37 Les arts du spectacle vivant	142
38 Les arts du visuel	146



Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période

Conventionnellement, l'Antiquité gallo-romaine commence à la fondation de Rome en 753 avant J.-C. et se termine à la chute de l'Empire romain en 476 après J.-C. La légende fondatrice de Rome (Romulus et Remus allaités par la louve après avoir été sauvés du Tibre) est une allégorie de la vérité historique.



Repères

En 753 av. J.-C., deux villages agricoles se réunissent pour composer la ville de Rome originelle. L'histoire de la Rome antique s'étend sur plus de treize siècles. La **période « gallo-romaine »** de l'Empire commence à la fin de la République, en 58 av. J.-C., lorsque Jules César achève l'annexion de la Gaule.

L'histoire de Rome divise en 3 périodes : la ${\bf monarchie}$, la ${\bf R\acute{e}publique}$ et ${\bf l'Empire\ romain}$.

- La monarchie romaine dure de la fondation de Rome à 509 avant J.-C. Le roi nomme ses assistants et délègue des pouvoirs spécifiques. Le sénat et la plèbe servent de conseillers. Au vi^e siècle, le roi étrusque Tarquin l'ancien prend le pouvoir à Rome. L'Étrurie (la Toscane actuelle) est alors une grande civilisation qui commerce avec Carthage et exerce un grand pouvoir sur la région. Elle a déjà développé une forme d'art élaborée et Rome en profite. En 578 av. J.-C., Servius Tullius lui succède, puis vient Tarquin le Superbe, qui gouverne avec violence. L'aristocratie patricienne le chasse en 509 et fonde une république.
- La République romaine commence en 509 et s'achève avec l'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C. Gouverner la cité devient une affaire publique et collective. La République symbolise l'union du Sénat, des patriciens (les riches) et des plébéiens (les autres citoyens, dont sont exclus les esclaves, les affranchis, les femmes, les émigrés...). Rome est perpétuellement en guerre et « grignote du territoire » toujours un peu plus loin. Quand les Gaulois, menés par Brennus, la mettent à sac en 390 av. J-.C., elle est en position difficile, mais elle s'en sort en payant une rançon. L'affront gaulois sera lavé par César qui conquiert la Gaule en 58 av. J.-C. (territoire qui comprend aussi la Belgique et une partie de l'Allemagne actuelle). L'Europe connaît alors une période de paix et de développement artisanal, commercial et culturel.

Entre 149 et 146 av. J.-C., Scipion Émilien prend Carthage (Tunisie) et crée la province d'Afrique. Rome semble ne plus avoir de limites.

• Le grand Empire romain débute en – 27. Octave reçoit le titre d'« Auguste » par le Sénat, qui le consacre Empereur de l'ensemble du territoire conquis. Octave ouvre le règne de la Pax Romana, une période de deux siècles durant laquelle l'Empire romain impose son autorité et sa protection aux différents peuples qui le constituent. Cela est possible grâce à une armée efficace et un réseau de routes qui relient toutes les provinces à Rome.

L'extension de l'empire et sa puissance économique atteignent leur apogée sous le règne de l'empereur Trajan. Son extension est telle, qu'à partir du III^e siècle,

un lent déclin économique s'amorce et évolue jusqu'à la chute de l'Empire. La période « gallo-romaine » paraît proche de nous car notre patrimoine regorge de ses témoignages et parce qu'elle a eu une influence très marquée sur les langues (langues romanes), les arts, la religion, l'architecture, la philosophie, les lois, sans oublier : les modes de gouvernement !

2

Les caractéristiques de la période

L'art romain est longtemps resté incompris par les historiens de l'art. Le xixe siècle notamment, lui reproche son imitation de l'art grec et lui préfère son modèle hellène. Il y a des éléments spécifiques à considérer pour mieux comprendre. Durant les trois premiers siècles, la petite ville de Rome, aux origines modestes et agricoles, est occupée à guerroyer avec les villes voisines pour préserver son territoire.

- L'initiation étrusque. L'occupation du pouvoir romain par des rois étrusques au VI^e siècle favorise une imprégnation à différentes formes d'art. Tarquin l'ancien est le premier à entreprendre un embellissement de Rome. Il fait bâtir les premiers monuments fondateurs de la ville (Colisée, Circus Maximus...) qui serviront de modèle pour les productions ultérieures à travers l'Empire.
- La fascination romaine pour l'art grec. L'art fascine les Romains. Lors des conquêtes de territoire, l'œuvre d'art est une prise de guerre caractéristique. La statuaire grecque en a fait les frais plus que toute autre! Plus mobiles qu'une mosaïque ou une peinture murale, les statues servent de trophées aux généraux romains sans scrupule qui les rapportent à Rome. Les Romains plagient sans vergogne la statuaire grecque antique.
- Un art éclectique qui copie, mixe et absorbe les différents styles et influences précédents en toute liberté dans les différents domaines artistiques (sculptures, arts visuels, arts du langage...).
- Une invention technique capitale : le ciment qui permet de réaliser des architectures audacieuses et économiques. Une technique consiste à agglomérer des pierres de rebut dans le ciment et de recouvrir le tout d'un parement de marbre. Les colonnes qui avaient jusqu'alors une importance structurelle deviennent des éléments de décoration.
- Un art de propagande. Sous l'Empire, l'architecture romaine se développe aux quatre coins du territoire. Elle célèbre la puissance de Rome. Temples, amphithéâtres, théâtres, arènes, aqueducs, arcs de triomphe, basiliques, thermes, marchés... sont construits à travers tout le territoire de l'Empire.
- L'iconographie représente une grande variété de thèmes : faune, flore, natures mortes, scènes de la vie quotidienne, évocation des plaisirs, paysages campagnards, montagneux ou exotiques. Cette diversité est innovante à cette époque.
- Une « civilisation du spectacle ». Le théâtre exerce une fascination sur l'homme romain. Certains acteurs seront de véritables stars. Les auteurs romains enrichissent les textes d'une verve comique nouvelle. Le genre de la comédie prend son essor.

Les arts de l'espace

La civilisation romaine est la seule dont nous connaissions toutes les phases. Les sources que nous possédons sont d'origines variées.

Rome manifeste sa puissance et sa présence en multipliant les monuments à travers l'Empire, chaque ville devenant une « petite Rome ». Les monuments, comme les temples, les colonnes et les arcs de triomphe exaltent la puissance politique romaine tandis que d'autres, aqueducs, thermes, théâtres, amphithéâtres et forums, constituent des équipements collectifs nécessaires et participent au développement des villes.

Le sud de la France en sera richement pourvu : Arles, Nîmes, Avignon, Montpellier, Marseille... gardent de nombreux témoignages de cette époque. L'occupation romaine réorganise les espaces urbains, en cela son influence dépasse la simple construction de nouveaux bâtiments.

Zoom sur

La maison carrée de Nîmes (fin Ier siècle)





Ce temple est l'un des mieux conservés du monde romain. Il est édifié entre 1 et 5 après J.-C., sur un haut podium. Il domine le forum, cœur de la ville antique. Il est dédié aux petits-fils de l'empereur, les consuls Lucius Caesar et Caius Julius Caesar. Son frontispice leur portait une dédicace aujourd'hui disparue.

De style corinthien, il est construit sur le modèle du temple d'Apollon à Rome. Son plan est rectangulaire. Sa facture est d'influence grecque antique. Les fûts des colonnes sont cannelés et les chapiteaux sont décorés de feuilles d'acanthe et d'une corniche ornée d'une frise sophistiquée. Ce temple est un édifice de prestige, à la gloire de Rome et de sa puissance. Il constitue un archétype de temple corinthien et a inspiré de nombreux édifices (palais de justice, hôtel de ville...).

Zoom sur

Le pont du Gard



Construit vers 50 après J.-C., ce pont constitue un des éléments d'un aqueduc allant d'Uzès à Nîmes, et qui alimente en eau la ville de Nîmes. C'est le plus haut ouvrage réalisé par les Romains. Il est constitué de trois séries d'arches superposées, montées en pierre de taille pour une hauteur de 48,77 mètres. C'est un édifice remarquable quant à la prouesse technique. Ses fonctions sont utilitaires : il alimente la ville de Nîmes en eau (thermes et fontaines publiques), il rend possible l'assainissement de la ville, permet de lutter contre les incendies et d'accroître les ressources en eau pour l'artisanat urbain (blanchisserie notamment).

Adresse du site officiel de la ville de Nîmes : www.arenes-nimes.com

Les arts du langage

La littérature romaine est fortement influencée par la littérature grecque. Elle en reprend tous les genres : la poésie, l'épopée, le théâtre, la chronique historique, les ouvrages de rhétorique... Elle invente des genres nouveaux comme la satire (Horace, Perse et Juvénal), l'épître à sujet moral (Sénèque) et l'épigramme (Martial). La fin de l'Empire voit apparaître la littérature chrétienne.

Les œuvres majeures à retenir sont :

- L'Énéide de Virgile est une épopée en vers qui raconte le voyage et les épreuves du Troyen Énée, ancêtre mythique du peuple romain. L'ambition de Virgile était d'offrir à Rome une épopée nationale capable de rivaliser avec l'Iliade et l'Odyssée d'Homère. Ce récit sera illustré à travers de nombreuses fresques et mosaïques.
- Les Métamorphoses d'Ovide sont un long poème épique qui décrit la naissance et l'histoire du monde gréco-romain jusqu'à l'empereur Auguste.
- Les fables de Phèdre, inspirées des fables d'Ésope, sont rédigées en vers alors que leur modèle utilise la prose.
- Les Satires de Juvénal : elles sont au nombre de 16, écrites en vers. Leur auteur déteste Rome et brosse des portraits acerbes de ses contemporains.
- Les épîtres d'Horace sont également écrites en vers, et, comme les Satires, sont des « causeries » de ton libre. Cependant, comme les textes sont de forme épistolaire et s'adressent à des personnes précises, le ton est moins vif que chez Juvénal.
- Les Confessions de saint Augustin. Saint Augustin est l'un des principaux pères de l'Église. Il est considéré comme le plus important dans l'établissement et le développement du christianisme occidental. Les Confessions sont une autobiographie écrite entre 397 et 398 qui raconte sa quête de Dieu. Le but est double : confesser ses pêchés directement à Dieu tout en proclamant la gloire de Dieu.
- Pour le théâtre : Plaute et Térence représentent la comédie et Sénèque, la tragédie.

Les arts du quotidien

La civilisation romaine a laissé de nombreux objets de la vie quotidienne aux soins des archéologues. Ils témoignent du savoir-faire, du développement et de la prospérité de cette période. Vaisselle, bijoux, outils et instruments, armes... emplissent les vitrines des musées qui leur sont consacrés. La liste étant trop longue pour être développée, l'analyse se porte ici sur un objet emblématique de la vie quotidienne : la pièce de monnaie.

L'histoire romaine est aussi écrite dans le métal des pièces de monnaie. Tous les grands Romains ont le droit de frapper leur propre monnaie. Les pièces sont émises par petite quantité et sont toujours datées. Chaque nouvelle émission renseigne sur les orientations du pouvoir. L'analyse des avers et des revers des pièces nous donne des informations sur les évolutions politiques, sociales, religieuses et artistiques de l'Empire romain et nous montre que la monnaie a été un formidable vecteur de l'idéologie et de la propagande impériale. Chacun se trouvait ainsi confronté aux inscriptions et aux motifs gravés au revers de la pièce. Avec ce procédé, le gouvernement impérial tient le peuple en admiration.

Zoom sur

Allégories et personnifications sur la monnaie romaine

Faustine La Jeune, Augusta, 147-175 après J.-C. Sesterce. Monnaie frappée à Rome vers 161-164 après J.-C.



Faustine La Jeune, Augusta, 147-175 après J.-C. Sesterces. Monnaie frappée vers 161 après J.-C.

